Faits saillants

En 1996, la population de la région des Laurentides s'élève à 431 643 habitants, ce qui correspond à 6,0 % de la population totale du Québec. Depuis 1986, elle est en hausse de 35,1 % (+ 112 102). On dénombre dans cette région 8 municipalités régionales de comté (MRC), dont la plus populeuse, la MRC de Thérèse-De Blainville, compte 119 240 habitants et la moins peuplée, celle de Mirabel, 22 689 habitants (figures 1 et 2).

1. La citoyenneté et l'immigration

1.1 La citoyenneté

Région

 En 1996, la région administrative des Laurentides compte 426 310 citoyens¹, dont 3 085 possèdent une citoyenneté autre que canadienne, soit 0,7 % de la population totale (tableau 1).

MRC

 Dans la région, la MRC de Thérèse-De Blainville est celle qui comprend, sur son territoire, le plus grand nombre de personnes dont la citoyenneté n'est pas canadienne (1 140), ce qui représente 1,0 % de la population totale. Toutefois, c'est la MRC des Pays-d'en-Haut (1,3 %) qui affiche la plus forte proportion de citoyens non canadiens dans la région.

1.2 L'immigration

Région

- En 1996, la région des Laurentides compte 3,1 % d'immigrants, 96,8 % de nonimmigrants et 0,1 % de résidents non permanents (tableau 1, figure 3).
- La région totalise 13 410 personnes immigrantes en 1996, soit 3 240 de plus qu'en 1986. Pour la période de 1986 à 1996, le taux de croissance du nombre d'immigrants (+ 31,9 %) est un peu inférieur à celui des non-immigrants (+ 35,2 %). Dans l'ensemble du Québec, ces taux de croissance sont respectivement de 26,1 % et de 6,9 %. La population de la région, qu'elle soit immigrante ou non, croît donc plus rapidement que celle du Québec.

MRC

- En 1996, on dénombre 5 550 immigrants dans la MRC de Thérèse-De Blainville, alors que ce nombre n'atteint que 240 dans la MRC d'Antoine-Labelle. La plus forte proportion d'immigrants est observée dans les MRC de Thérèse-De Blainville et des Pays-d'en-Haut (4,7 %) (figure 3).
- De 1986 à 1996, la MRC de Thérèse-De Blainville a enregistré la plus forte hausse du nombre d'immigrants dans la région (+ 1 560) et la plus importante augmentation du nombre de non-immigrants au Québec (+ 37 575). Les MRC d'Argenteuil (- 30) et d'Antoine-Labelle (- 20) sont les seules dans



¹ La différence entre ce nombre et celui de la population totale s'explique par l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels.

la région à avoir subi une légère baisse de leur population immigrante.

Municipalité²

• En 1996, la municipalité de Boisbriand est celle qui présente le plus grand nombre d'immigrants dans la région. Des 25 180 habitants de la municipalité, 1 460 sont des immigrants, ce qui correspond à 5,8 % de l'ensemble des citoyens. Par contre, c'est dans la municipalité de Morin-Heights que la plus forte proportion d'immigrants est observée (9,1 %).

1.2.1 Pays d'origine des immigrants et des nouveaux immigrants³

Région

- À l'échelle régionale, en 1996, les 5 groupes d'immigrants les plus importants, en nombre, sont originaires de France (2 655), du Portugal (1 015), des États-Unis (1 005), d'Italie (955) et du Royaume-Uni (865) (tableau 1). Cette liste des 5 principaux lieux d'origine des immigrants des Laurentides ressemble un peu à celle de l'ensemble du Québec. Toutefois, puisque le poids de chacun des groupes est différent, l'ordre du classement n'est pas le même. Dans l'ensemble du Québec, les immigrants qui viennent d'Italie sont les plus nombreux, suivis par ceux d'Haïti, de France, du Liban et des États-Unis.
- En 1996, les immigrants de France occupent, et de loin, la plus grande part de la population immigrante de la région, soit 19,8 %. Le 2° groupe en importance, celui des Portugais, rassemble 7,6 % des immigrants de la région. Au Québec, les proportions d'immigrants français et portugais, dans la totalité de la population

Seules les municipalités de 1 000 habitants et plus sont prises en considération. À la différence des livraisons précédentes, l'analyse est faite sans égard à la taille des municipalités.

3 L'expression « nouveaux immigrants » fait référence aux personnes qui ont immigré au Canada entre 1991 et 1996, et qui résidaient au Québec lors du dernier recensement.

- immigrante, sont moindres (6,7 % et 3,4 % respectivement).
- Les nouveaux immigrants de la région viennent encore en grand nombre de France (525), mais c'est aussi de République populaire de Chine (140) et des États-Unis (125) qu'ils arrivent, entre 1991 et 1996. Dans l'ensemble du Québec, les nouveaux immigrants les plus nombreux sont originaires d'Haïti, du Liban et de France.

MRC

Les immigrants nés en France forment, dans la MRC de Thérèse-De Blainville, le plus grand groupe d'immigrants d'une même origine dans une MRC de la région. Leur nombre s'élève à 965, ce qui équivaut à 36,3 % des Français de la région des Laurentides. La MRC de Thérèse-De Blainville accueille également, entre 1991 et 1996, la plus importante part des nouveaux immigrants de la région, soit 36,9 % d'entre eux.

1.2.2 Origine des immigrants, par grands ensembles territoriaux, selon la période d'immigration

Région

- C'est avant 1961 que la région des Laurentides a reçu les plus grands contingents d'immigrants sur son territoire (3 675). Au cours de cette période, les immigrants d'Europe étaient les plus nombreux à s'établir dans la région (3 315). En fait, depuis la première période d'immigration jusqu'en 1996, les vagues européennes ont toujours été les plus importantes. Cependant, elles n'ont jamais cessé de régresser.
- Pour l'ensemble des périodes d'immigration, la région des Laurentides a donc accueilli plus d'immigrants d'Europe (8 925) que de partout ailleurs dans le monde (tableau 1). De tous les immigrants reçus dans la région, 42,3 % viennent d'Europe occidentale, alors que dans l'ensemble du Québec, 15,1 %



sont originaires de cette partie du continent. Au Québec, ce sont les immigrants venant du sud de l'Europe qui sont proportionnellement les plus nombreux (20,2 %) (figure 4).

 Dans les Laurentides, l'immigration asiatique est la seconde en importance avec un total de 1 580 immigrants. Toutefois, entre 1991 et 1996, parmi les nouveaux immigrants accueillis dans la région, seulement 14,9 % sont natifs d'Asie orientale, alors qu'à l'échelle québécoise, la proportion des nouveaux immigrants venant de cette partie de l'Asie est de 26,3 % (figure 5).

MRC

• La MRC de Thérèse-De Blainville figure presque toujours au 1^{er} rang dans la région pour avoir accueilli sur son territoire les plus imposantes cohortes d'immigrants en provenance des différents continents. Elle a notamment reçu les plus forts contingents d'immigrants d'Europe (3 585) et d'Asie (850). En fait, plus des trois quarts des immigrants européens de la MRC de Thérèse-De Blainville ont immigré avant 1981. Quant aux immigrants asiatiques de cette MRC, ils sont arrivés en plus grand nombre entre 1971 e t 1990 (76,5 %).

2. La langue

2.1 La langue maternelle

Région

- En 1996, 91,1 % de la population de la région des Laurentides a comme langue maternelle le français, 6,5 %, l'anglais, et 2,4 %, une autre langue (tableau 2, figure 6).
- La région regroupe 386 340 personnes de langue maternelle française, 25 915 personnes dont la langue maternelle est l'anglais et 9 640 personnes qui ont d'abord appris une autre langue que le français ou l'anglais.
- Dans les Laurentides, parmi l'ensemble des personnes dont la langue maternelle est

différente du français et de l'anglais, celles qui ont déclaré avoir comme langue maternelle l'italien (1 730), le portugais (1 305), l'allemand (1 160), le yiddish (850) ou l'espagnol (585) sont les plus nombreuses. À l'échelle du Québec, l'italien occupe la 1^{re} place, suivi par l'espagnol, l'arabe, le grec et le chinois.

MRC

- Dans la région, la MRC de Deux-Montagnes détient, en 1996, le plus grand nombre de personnes de langue maternelle anglaise (6 160). Quant à elle, la MRC de Thérèse-De Blainville affiche le nombre le plus élevé de personnes dont la langue maternelle est le français (105 870) ou une autre langue (5 190).
- En 1996, la MRC d'Antoine-Labelle présente, dans la région, la plus grande proportion de personnes dont la langue maternelle est le français, soit 97,9 % (figure 6). La plus forte part de citoyens de langue maternelle anglaise revient, quant à elle, à la MRC d'Argenteuil (21,4 %). La MRC de Thérèse-De Blainville, qui possède le plus grand nombre d'immigrants dans les Laurentides, affiche aussi la plus importante part de personnes dont la langue maternelle diffère du français et de l'anglais (4,5 %).
- Les gens de langue maternelle portugaise (1 100) et italienne (1 090) forment, dans la MRC de Thérèse-De Blainville, les plus grands groupes de personnes dont la première langue apprise n'est ni le français, ni l'anglais, dans la région. Ensemble, ils représentent plus de 40 % des répondants dont la langue maternelle est différente du français et de l'anglais dans cette MRC. Les premiers comptent pour 84,3 % des citoyens de langue maternelle portugaise de la région, alors que les seconds constituent 63,0 % de ceux dont la langue maternelle est l'italien.



2.2 La langue parlée à la maison

Région

- En 1996, 91,6 % des citoyens de la région parlent français à la maison, 6,2 % s'expriment en anglais, 0,9 % utilisent une autre langue et 1,3 % emploient plus d'une langue (tableau 2).
- On dénombre, à l'échelle régionale, 390 325 francophones⁴, 26 230 anglophones⁵, 4 030 allophones⁶ et 5 695 usagers de plusieurs langues.
- Dans la région des Laurentides, parmi les gens qui ont déclaré, en 1996, parler à la maison une autre langue que le français ou l'anglais, on observe que les 5 langues les plus souvent mentionnées sont le yiddish (840), le portugais (570), l'italien (410), l'allemand (310) et le khmer (cambodgien) (265). Dans l'ensemble du Québec, l'italien occupe la 1^{re} place, suivi par l'espagnol, l'arabe, le chinois et le grec.
- Entre 1986 et 1996, le nombre d'usagers du français au foyer (+ 112 670) augmente beaucoup plus que celui des utilisateurs des autres langues (+2 320 anglophones et + 1 310 allophones). Cependant, c'est le taux de croissance du nombre d'allophones (+48,2%) qui est le plus élevé dans la région, suivi de ceux des francophones (+ 40,6 %) et des anglophones (+ 9,7 %). Les taux d'augmentation observés chez les utilisateurs du français et les usagers de l'anglais à la maison sont supérieurs à ceux enregistrés dans l'ensemble du Québec (+ 10,5 % et + 5,2 % respectivement). Par ailleurs, celui des allophones est légèrement en deçà du taux observé au Québec (+49,7%).

MRC

- En 1996, la MRC de Thérèse-De Blainville est celle qui regroupe le plus grand nombre d'usagers du français (107 500), de l'anglais (6 150) ou d'une autre langue (2 705) dans la région (figure 7). En ce qui concerne le nombre d'anglophones, cette MRC se trouve, pour ainsi dire, à égalité avec celles de Deux-Montagnes (6 145) et d'Argenteuil (6 120). C'est d'ailleurs cette dernière qui détient la plus forte proportion d'utilisateurs de l'anglais à l'échelle régionale (21,7 %). De son côté, la MRC d'Antoine-Labelle affiche la plus grande part de francophones (98,7 %), tandis que la MRC de Thérèse-De Blainville est celle qui présente le plus fort pourcentage d'allophones (2,3 %).
- Dans la MRC de Thérèse-De Blainville, les gens qui parlent le yiddish à la maison (840) forment la plus grande concentration de personnes ne s'exprimant ni en français, ni en anglais, sur le territoire d'une MRC des Laurentides. D'ailleurs, ces derniers composent 100 % de la population régionale parlant le yiddish à la maison.
- Entre 1986 et 1996, toutes les MRC de la région ont enregistré une augmentation du nombre d'utilisateurs du français à la maison, la MRC de Thérèse-De Blainville étant celle qui présente la plus forte hausse (+ 39 055). Le nombre d'usagers de l'anglais augmente aussi dans la plupart des MRC, celle d'Antoine-Labelle étant la seule à afficher une légère diminution (-65). Au chapitre du nombre d'anglophones, les MRC de Thérèse-De Blainville (+ 730) et des Pays-d'en-Haut (+ 710) se distinguent avec les hausses les importantes. Quant au d'allophones, il tend à augmenter partout, sauf dans la MRC des Laurentides (-40). Encore une fois, c'est la MRC de Thérèse-De Blainville qui montre la plus grande croissance (+ 855).

Municipalité

 En 1996, à l'échelle régionale, la municipalité de Saint-Eustache affiche le plus grand



La population dont la langue d'usage est le français.

⁵ La population dont la langue d'usage est l'anglais.

La population dont la langue d'usage est une autre langue que le français ou l'anglais.

nombre d'utilisateurs du français à la maison (37 280), tandis que celle de Deux-Montagnes se distingue pour son nombre élevé de personnes communiquant uniquement en anglais (3 825). Pour sa part, Boisbriand compte le plus grand nombre d'allophones (1 425).

 Dans la région, c'est la municipalité de Des Ruisseaux qui présente la plus importante proportion de francophones (99,7 %). La municipalité de Morin-Heights, quant à elle, arrive première en ce qui concerne la part des utilisateurs de l'anglais au foyer (46,5 %). Par ailleurs, la municipalité de Boisbriand est celle qui possède le plus fort pourcentage de personnes allophones (5,7 %).

2.3 Comparaison entre la langue maternelle et la langue parlée à la maison

Région

- La différence entre le nombre de personnes qui parlent une langue à la maison, et le nombre de celles qui la déclarent en tant que langue maternelle, nous informe sur les transferts linguistiques nets. Dans les Laurentides, c'est surtout le groupe français qui en tire avantage. En effet, en 1996, le nombre de personnes qui communiquent en français à la maison dépasse de 3 985 le nombre de celles qui se sont déclarées de langue maternelle française. Le surplus dont bénéficie ce groupe résulte essentiellement des transferts linguistiques des allophones.
- Dans la région, bien que 9 640 personnes aient déclaré une langue maternelle autre que le français ou l'anglais en 1996, seulement 4 030, soit 41,8 %, s'expriment uniquement dans cette langue à la maison. Les 5 610 autres personnes utilisent soit le français, l'anglais ou plus d'une langue.
- De façon générale, les personnes faisant partie d'un groupe linguistique majoritairement formé de nouveaux immigrants ont tendance à utiliser davantage

leur langue maternelle à la maison que les personnes dont le groupe linguistique est associé à une immigration moins récente. Par exemple, le taux de transfert linguistique net⁷ chez les gens de langue maternelle khmère (cambodgienne) (24 %) est inférieur à celui des personnes de langue maternelle polonaise (78 %) ou néerlandaise (80 %). La durée du séjour influencerait donc le taux de transfert vers le français ou l'anglais.

2.4 La connaissance du français et de l'anglais

Région

- En 1996, dans les Laurentides, 58,0 % des citoyens ne connaissent que le français, 2,2 % que l'anglais, 39,5 % sont bilingues⁸ et 0,2 % ne peuvent converser dans aucune de ces deux langues (tableau 2, figure 8).
- Au total, la région regroupe 247 415 personnes unilingues francophones, 9 590 unilingues anglophones, 168 500 personnes bilingues et 785 personnes qui ne connaissent ni le français, ni l'anglais.
- Dans les Laurentides, entre 1986 et 1996, c'est le nombre de personnes bilingues qui a augmenté le plus (+ 60 935), suivi du nombre de personnes ne connaissant que le français (+ 50 565). Ces hausses se traduisent par des taux de croissance plus élevés que ceux observés à l'échelle québécoise, soit 56,6 % et 25,7 % respectivement, en regard de 19,5 % et 3,8 % au Québec. Durant ces dix ans, le nombre de personnes unilingues anglophones a diminué dans la région (- 765, 7,4 %) et ce, de façon plus marquée que dans l'ensemble du Québec (- 2,9 %).

MRC

 En 1996, la MRC de Thérèse-De Blainville compte le plus grand nombre d'unilingues



7

Calculé à partir des réponses uniques de la langue maternelle et de la langue parlée à la maison.

(Pop. langue maternelle – pop. langue parlée) X 100

Pop. langue maternelle

⁸ La capacité de parler le français et l'anglais selon l'autoévaluation des répondants.

francophones (64 630) dans la région, de même que le nombre le plus élevé de personnes bilingues (50 570). De son côté, la MRC d'Argenteuil affiche le plus grand nombre (2 835) et le plus fort pourcentage (10,1 %) d'unilingues anglophones (figure 8). La plus importante proportion d'unilingues francophones est observée dans la MRC d'Antoine-Labelle (81,3 %), alors que la plus grande part de personnes bilingues se retrouve dans la MRC des Pays-d'en-Haut (57,8 %) (figure 9).

De 1986 à 1996, toutes les MRC de la région présentent une augmentation du nombre de personnes qui ne connaissent que le français, ainsi qu'une hausse du nombre de personnes bilingues. Dans les deux cas, c'est la MRC de Thérèse-De Blainville qui importants affiche les plus aains (+ 17 955 unilingues francophones + 21 070 personnes bilingues). En ce qui concerne le nombre d'unilingues anglophones, 2 MRC montrent une diminution; il s'agit des MRC de Deux-Montagnes (-540) et d'Argenteuil (-535). Quant à elle, la MRC des Laurentides enregistre la plus forte croissance (+ 130).

Municipalité

- En 1996, c'est la municipalité de Saint-Eustache qui présente le plus grand nombre de personnes ne connaissant que le français (22 175) et de personnes bilingues (16 915).
 De son côté, la municipalité de Deux-Montagnes affiche le plus grand nombre de personnes unilingues anglophones (1 410).
- À l'échelle régionale, c'est la municipalité de Ferme-Neuve qui présente la plus importante proportion de personnes connaissant uniquement le français, soit 92,3 %. Quant à la municipalité de Grenville, elle possède la plus grande part de personnes unilingues anglophones (25,1 %). Dans la région, Piedmont (68,9 %) et Saint-Sauveur (68,4 %) sont les municipalités qui affichent les plus fortes proportions de personnes bilingues.

3. Les Autochtones

Région

 En 1996, la région des Laurentides compte 3 438 Autochtones⁹, ce qui correspond à 0,8 % de la population régionale (tableau 4). Elle se classe ainsi au 10° rang québécois, quant au nombre d'Autochtones qui habitent son territoire. Ceux-ci représentent 4,1 % de l'ensemble des Autochtones du Québec.

MRC

 Dans la région, en 1996, la MRC de Deux-Montagnes est celle qui présente le plus grand nombre d'Autochtones (1 773). Ces derniers représentent 2,2 % de la population totale de la MRC, et 2,1 % de l'ensemble des Autochtones du Québec.



-

Ce nombre inclut l'estimation de population faite par Statistique Canada pour l'établissement amérindien mohawk de Kanesatake (1 188) situé dans la MRC de Deux-Montagnes, son dénombrement n'ayant pu être effectué en 1996.